

# Sexe et politique

Jacques Lesage de La Haye



LE SEXE A UNE COMPOSANTE BIOLOGIQUE. PERSONNE ne peut le contester. Les organes sexuels ont une existence physique manifeste. Alors, pourquoi y associer la politique ? Cela paraît évident. Mais nous n'hésiterons pas non plus à considérer le sexe sous l'angle psychologique. Chacun sait que la sexualité ne se résume pas à un simple fonctionnement physiologique. Nous n'avons pas tous la même personnalité. À partir de là, notre façon d'aborder le sexe dépend de multiples facteurs. Sommes-nous timides, audacieux, frustrés, respectueux, brutaux, romantiques, obsédés, jeunes, âgés, indifférents ou amateurs des plaisirs de la chair ? De quelle origine ethnique sommes-nous issus ? Quel était notre milieu social et environnemental ? Notre histoire familiale a une grande importance. Toute notre éducation en dépend.

### LA CELLULE FAMILIALE

La cellule familiale est un atome social de base. Dans une société où aucune information sexuelle n'est fournie aux adolescents, ce qui était le cas avant 1968, il ne restait pour la majorité que la soumission à l'autorité et, pour une certaine minorité, la masturbation ou la révolte et des relations sexuelles clandestines. Wilhelm Reich conclut dans *La Révolution sexuelle* : « *La mutilation sexuelle des adolescents est le prolongement logique de la mutilation de la sexualité infantile* »<sup>1</sup>.

Aujourd'hui, nous ne pouvons pas prétendre que n'existe pas une information ou une éducation en matière de sexualité. Au contraire, il se dit même que nous sommes tous surinformés. Avec Internet, en particulier, les enfants et les adolescents peuvent trouver tout ce qu'ils ont envie de savoir. Mais, là encore, il existe de grandes différences selon les milieux sociaux. Avec des parents affectueux et équilibrés, des règles existent. Les recherches des jeunes peuvent être encadrées.

Pour ceux et celles qui vivent dans des milieux partiellement déstructurés, voire complètement éclatés, cela va être une autre histoire. Sans cadre et sans repères, ils vont tomber sur des sites de toutes sortes, y compris pornographiques, et, pour eux, la sexualité se résumera à des séquences de pénétration, de sodomie, de fellation et peut-être même de sadomasochisme. L'affectif et les relations amoureuses ne font pas partie du film. Combien de thérapeutes et de travailleurs sociaux sont tombés sur de tels enfants, ou adolescentes pour qui le sexe est strictement mécanique !

### LA QUESTION POLITIQUE AUTREFOIS

Si nous posons la question politique, c'est tout simplement parce que les conditions sociales et économiques d'un pays ont une influence considérable sur le comportement des individus. Avant Mai 68, globalement, l'idéologie dominante s'appuyait sur un État fort, représenté par un président autoritaire et un gouvernement aux ordres, bien qu'apparemment autonome. Par suite, le porte-parole de l'État dans la famille était le père tout-puissant qui, à tort ou à raison, détenait soi-disant la vérité, mais surtout, de fait, le pouvoir économique et moral. Le modèle de la femme au foyer était devenu dominant, ce qui entraînait la dépendance au mari.

1. Wilhelm Reich, *La Révolution sexuelle*, Paris, Plon, 1968.

Dans la plupart des cas, l'homme régnait en maître au foyer. Il édictait les règles et les faisait appliquer. Le père, déifié par la psychanalyse freudienne, est le représentant de la loi. C'est lui qui s'inscrit en tiers par rapport à l'amour fusionnel de la mère et de l'enfant. Selon le mythe œdipien classique, il prononce l'interdit sexuel qui devient un tabou, celui de l'inceste. Toute infraction laisse planer la menace de la castration. Pour la petite fille, symbolisée par Électre dans la psychanalyse de Jung, l'interdit est le même.

Dans *La Fonction de l'orgasme*, Reich va droit au but : « *La répression sexuelle est un instrument essentiel dans la production de l'esclavage économique* »<sup>2</sup>. Luigi De Marchi, auteur de *Wilhelm Reich : biographie d'une idée*, développe et analyse un peu plus profondément cette réflexion : « *La répression sexuelle [est] surtout un moyen pour accentuer dans les masses le sentiment de culpabilité et de dépendance à l'égard de l'autorité établie et pour faciliter l'acceptation des sacrifices très durs qu'elle impose* »<sup>3</sup>. Nous sommes aux antipodes des

**“La répression sexuelle est un instrument essentiel dans la production de l'esclavage économique”**

Nambikwara, dont nous parlait Claude Lévi-Strauss, dans *Tristes tropiques*<sup>4</sup>. Ces Indiens d'Amérique centrale toléraient parfaitement les jeux sexuels des enfants entre eux. Ils ne se cachaient pas pour faire l'amour et ne condamnaient pas les relations homosexuelles.

#### AUJOURD'HUI

Dans nos civilisations prétendument évoluées, nous avons longtemps condamné l'homosexualité. Il a fallu la révolte des minorités opprimées pour secouer le joug et amener progressivement un début de tolérance. Le Front homosexuel d'action révolutionnaire (FHAR) et le Groupe de libération homosexuelle (GLH) sont à l'origine du fait que, depuis 1982, l'homosexualité n'est plus un délit. Puis Act Up a pris le relais avec les gays et lesbiennes d'aujourd'hui.

Si nous en étions là, c'est que les religions avaient distillé leur poison. Le couple monogamique, avec la bénédiction de Dieu, était réuni pour procréer. Toute sexualité extérieure à la norme divine et étatique constituait une faute, rappelons le mot, un péché. L'adultère et les relations sexuelles avant le mariage étaient considérés

2. Wilhelm Reich, *La Fonction de l'orgasme*, Paris, L'Arche, 1970.

3. Luigi De Marchi, *Wilhelm Reich : biographie d'une idée*, Paris, Fayard, 1973.

4. Claude Lévi-Strauss, *Tristes tropiques*, Paris, Plon, 1955.

comme des délits, voire des crimes, selon les catholiques intégristes. Seules étaient préconisées la continence et la chasteté. Nous avons tout de même beaucoup évolué sur ce plan, ce qui démontre bien l'importance du politique sur toutes ces questions qui relèvent pourtant du privé.

Reich, dans *La Lutte sexuelle des jeunes*, explique très clairement : « *La misère psychique et sexuelle des enfants est la toute première conséquence de la répression sexuelle par les parents, à laquelle s'ajoutent la répression intellectuelle par l'école, l'abrutissement spirituel par l'Église et finalement l'oppression et l'exploitation matérielle par les entrepreneurs et les patrons* »<sup>5</sup>.

#### QU'EN EST-IL AUJOURD'HUI ?

Actuellement, nous pouvons croire que nous vivons une époque de grande liberté sexuelle. Beaucoup de couples existent hors mariage. Les divorces se prononcent facilement. Un pourcentage relativement important de personnes multiplient officiellement ou non le nombre de leurs partenaires. Toutes les revues spécialisées traitent des mille et un thèmes de la sexualité. Pourtant, les indices de satisfaction révélés par les sondages ne sont pas au vert, mais plutôt dans le rouge. Que se passe-t-il donc ?

En fait, la réalité n'est pas si simple. La souffrance demeure. Beaucoup d'hommes et de femmes se retrouvent seuls. Les conditions de vie de plus en plus rapides, donc agressives, parce que compétitives, deviennent extrêmement stressantes. Nous constatons que nombreux sont ceux qui emportent partout avec eux leur ordinateur. Ils travaillent dans les transports et même en vacances. C'est l'état d'urgence. Est-il vraiment possible d'aller bien à un rythme pareil ? Pouvons-nous entrer en relation avec la fille ou le garçon qui se trouve dans notre wagon, si nous sommes plongés dans l'univers virtuel ?

Ce n'est pas un hasard si de nombreux sujets décompressent avec l'alcool, les drogues licites et illicites, les jeux vidéo ou le sexe addictif. L'impératif catégorique du travail, avec l'obligation d'être le meilleur, finit par pomper toute notre énergie. Nous n'avons plus de temps pour le farniente, la détente, le sport ou même la créativité, peinture, musique, poésie, etc. Pascal Matrat, psychologue et analyste reichien, dans *Le Corps en thérapie*, nous ramène à la réalité : « *Le plaisir et la satisfaction doivent être sous contrôle pour*

5. Wilhelm Reich, *La Lutte sexuelle des jeunes*, Paris, Maspéro, 1972.

*être rentabilisés. La maîtrise politique de l'énergie sexuelle constitue le levier le plus important du contrôle des masses.<sup>6</sup> »*

### L'ÉNERGIE...

Il s'agit bien d'une question d'énergie. Notre éducation ne nous apprend pas à la gérer. Par cela même, nous nous laissons commander, exploiter, manipuler sous couvert de discours humanistes ou moralisants : le bien commun, la rentabilité de l'entreprise, la bonne marche des affaires, l'équilibre économique, la défense de la nation, le respect des valeurs, la récompense du vainqueur et les honneurs au mérite...

Et il ne nous reste plus rien pour le désir, l'amour, le plaisir ou la culture de soi-même. Le système économique libéral pompe un maximum d'énergie pour sa propre sauvegarde. Il le fait au détriment des individus. Mais il n'en a cure. Seuls comptent les grands groupes internationaux, les banques, les assurances et les États qui les justifient grâce à la langue de bois. Faisant vraiment le poids, ils n'ont en face d'eux que les cartels et les mafias. Un cinquième de l'économie mondiale est « noire ».

Qu'en est-il du sexe qui n'entre pas dans le circuit commercial et n'est pas ainsi rentabilisé ? Reich souligne, dans *Psychologie de masse du fascisme* : « De toute façon, il est essentiel de ne pas oublier le fait fondamental que les formes économiques déterminent aussi les formes de vie sexuelle et que les conditions de la vie sexuelle ne peuvent être modifiées si l'on ne modifie pas les conditions de la vie économique et sociale. »

### DES EXEMPLES OPPOSÉS

Évoquons d'abord le nazisme. Il s'agissait d'améliorer la race aryenne. Les hommes blonds aux yeux bleus devaient s'accoupler avec les femmes blondes aux yeux bleus. L'objectif était la procréation. Où se situait la liberté ? Qu'en était-il du désir et de l'amour ? À l'opposé, rappelons-nous les « milieux libres » du début du xx<sup>e</sup> siècle, les villages de Catalogne de 1936 vivant en autogestion, l'union libre après 68 et dans les communautés des années 1970, enfin les grands rassemblements alternatifs d'aujourd'hui fonctionnant quasiment en démocratie directe. C'est la liberté sexuelle. Aucun pouvoir ne vient s'immiscer dans les

6. Pascal Matrat, *Le Corps en thérapie*, Lyon, Chroniques sociales, 2011.



Marcos Carrasquer, *Carmela 2*, tryptique, gouache sous verre, 50 x 90 cm, 2007

relations entre les hommes et les femmes. Les appareils d'État ont disparu. C'est la fin du contrôle et de la répression.

Entre les dictatures et les démocraties, toutes les organisations existent et ont existé, selon les nations et les époques. Ne perdons pas de vue le lien qui unit les processus psychologiques aux phénomènes sociaux. Lorsque le système est autoritaire, les individus se soumettent, mais compensent en s'identifiant au leader. Ses désirs deviennent des ordres. Et le « petit homme »<sup>7</sup> frustré, pour être un chef, devient sadique ou pervers. Il refoule sa sexualité naturelle. L'inhibition le rend aigri et haineux. Si la perche du bouc émissaire lui est tendue, il va se transformer en bourreau. Et sa jouissance ne sera plus orgasmique, mais pestiférée, violente et même meurtrière. Faire l'amour devient banal, voire sans intérêt. Ce qui est excitant, c'est la souffrance de l'autre, les cris, le sang, la torture, le viol, la destruction et la mort.

Combien d'êtres humains, depuis la nuit des temps, ont servi les intérêts des barbares, des despotes et de leurs séides ? Pour la période moderne, il suffit d'évoquer Pinochet, Hitler, Mussolini, Staline, Pol Pot... La liste est tellement longue qu'elle pourrait nous faire croire que la pulsion de vie malade prédomine sur la terre.

7. Allusion au livre de Reich, *Écoute, petit homme !*

L'individu intériorise les règles de la société où il est né. Les interdits religieux et politiques deviennent les bases de sa morale ou de sa philosophie. Il croit être libre, mais, majoritairement, il ne fait que répéter ce à quoi il a été conditionné. Le modèle social agit insidieusement. S'il faut porter un jean, une minijupe ou un voile pour être accepté par le groupe, beaucoup se soumettent à la loi du plus grand nombre.

C'est le seul moyen pour être reconnu, accepté et, par conséquent, pouvoir engager des relations amicales et surtout amoureuses avec les membres du groupe. Il existe une alternative : être en réaction contre la norme, par haine, colère, révolte ou prise de conscience politique. Nous voyons des résistants qui rejettent les diktats de leur groupe d'appartenance et affichent une tenue vestimentaire et des modes de vie complètement opposés à leur communauté d'origine. Ils prennent beaucoup de risques. Certains se font insulter, battre et même tuer, quand ils transgressent trop ostensiblement les lois des « livres sacrés ».

N'oublions jamais que, dans certains pays, la femme adultère est lapidée. Pire, dans de trop nombreuses régions, la femme violée est exécutée, car considérée impure, alors que le violeur n'est pas inquiété. La sexualité de ces femmes n'est pas reconnue. Elle dépend de ces fanatiques qui n'hésitent pas à tuer, si on ne se soumet pas à leur pouvoir meurtrier. Malgré les Printemps arabes, la séparation de l'État et de la religion est très loin d'être à l'ordre du jour...

#### QUESTIONS ACTUELLES

Sexe et politique sont étroitement liés. L'être humain parviendra-t-il à gérer une société fondée sur la liberté sexuelle ? Reich estimait que le communisme soviétique avait échoué, car il avait mis en œuvre une révolution sans révolution sexuelle. Il explique, dans *Matérialisme dialectique et psychanalyse* : « *La psychanalyse ne peut pas tirer d'elle-même une conception du monde, un système philosophique et, par conséquent [...], elle ne peut remplacer aucun des systèmes philosophiques existants, mais elle entraîne une révision des valeurs appliquée pratiquement à l'individu, elle détruit la religion, l'idéologie sexuelle bourgeoise et libère la sexualité* »<sup>8</sup>.

Une question se pose depuis quelques dizaines d'années : l'homme doit-il changer ou faut-il réformer la société ? Reich

8. Wilhelm Reich, *Matérialisme dialectique et psychanalyse*, Paris, Éditions Git-le-Cœur, 1972.

tranche nettement, dans *La Fonction de l'orgasme* : « Le refoulement sexuel est d'origine socio-économique et non biologique. » Mais, en ce cas, qu'en est-il de l'aspect psychologique du problème posé ? Il persiste et signe dans *La Lutte sexuelle des jeunes* : « La limitation de la liberté de l'activité psychique et de la critique par la répression sexuelle est un des piliers les plus importants de l'ordre sexuel bourgeois. »

Comment cela se passe-t-il ? Pouvons-nous relier le biologique, le psychologique et le politique en matière de sexualité ? Notre auteur insiste, dans *L'Irruption de la morale sexuelle* : « La misère sexuelle de la société autoritaire-patriarcale est la conséquence de la négation et de la répression sexuelles qui la caractérisent, et qui provoquent chez tous les individus qu'elle asservit, des névroses, des perversions et des crimes sexuels »<sup>9</sup>.

Eva Reich nous a beaucoup parlé des « enfants de l'avenir », thématique chère à son père. L'espoir d'un progrès possible chez l'être humain passe par l'éducation et la prévention. Encore faut-il que les adultes en soient capables... Nous pouvons parfois en douter.

Heureusement, de nombreux pédagogues réfléchissent, agissent, proposent et initient des alternatives ouvertement libertaires. Elles deviennent des courants de pensée qui dépassent largement l'expérience novatrice et influent sur des pans entiers de la société.

Une des directions indiquées par Reich, dans *La Révolution sexuelle*, ne doit surtout pas être occultée : « Si nous ne sommes pas des charlatans ou des couards, nous devons admettre le principe de la sexualité juvénile, aider les adolescents lorsque nous le pouvons, et faire ce qu'il faut pour préparer la voie à leur libération. » Nous devons ajouter qu'il importe également d'accepter sans hypocrisie ni équivoque la sexualité des enfants.

Il nous faut favoriser l'expansion plutôt que la contraction, le plaisir plutôt que l'angoisse, source de toutes les névroses. La formule de l'orgasme inventée par Reich se traduit ainsi : tension-charge-décharge-relaxation

Si elle n'est pas inhibée par le psychologique ou le politique, elle nous permet d'atteindre la puissance orgastique définie en termes clairs dans *La Fonction de l'orgasme* : « La capacité de s'abandonner au flux de l'énergie biologique sans aucune inhibition, la capacité de décharger complètement toute l'excitation sexuelle contenue, au moyen de contractions involontaires agréables au corps. »

9. Wilhelm Reich, *L'Irruption de la morale sexuelle*, Paris, Payot, 1972.

L'énergie et la détermination que nous mettrons à favoriser l'épanouissement de l'être humain nous permettront de répondre à la question lancinante de Reich : « *Nous sera-t-il donc jamais possible de vaincre l'hypocrisie morale qui, de nos enfants et adolescents, fait des estropiés ?* » Oui, nous parviendrons avec le temps à mettre au monde des enfants et des adolescents libres et heureux. Ils réussiront à être des adultes orgasmiques. Pascal Matrat, addictologue averti, nous offre une des clefs de la compréhension, dans *Le Corps en thérapie* : « *Les entraves faites au plaisir, la répression sexuelle et les interdits sur l'amour sont les conséquences d'un système éducatif et social qui a peur de la vie.* »

Et il nous offre sa vision sans illusions : « *En définitive, il nous faut lutter pour aboutir à de réels changements dans notre société parce que dans l'avenir, seule une société ordonnée sans le pouvoir, c'est-à-dire une société véritablement libertaire pourra permettre une libre expression de la pulsion de vie.* »

Pour celles et ceux qui ont véritablement connu la libération sexuelle issue de Mai 68, la réalisation de ce rêve est possible. Nous ne vivions pourtant pas en démocratie directe. Mais les îlots autogérés ou les enclaves libertaires que nous avons fréquentés nous ont appris à construire d'autres modèles d'organisation que ceux proposés par la social-démocratie.

Avec des hommes et des femmes libérés des normes traditionnelles, conservatrices et patriarcales, affranchis des carcans de la faute, du couple idéal, de la jalousie et de la procréation obligatoire, nous avons connu quelques années de révolution sexuelle. Mais cela n'a duré que le temps de la révolte et des mouvements de lutte des années 1970. Tout s'est arrêté en 1981, lorsque les « socialistes » ont récupéré politiquement les idées de celles et ceux qui avaient mis en application la révolution de la sexualité.

Le sexe, expression d'une psychologie harmonieusement équilibrée, au sein d'une organisation politique respectueuse des individus, ne peut aboutir qu'à des relations humaines fraternelles, amoureuses et solidaires. Sexe et politique sont les deux pôles en devenir de l'émergence du désir et de la liberté.

Jacques Lesage de La Haye

#### Bibliographie

- De Marchi, Luigi, *Wilhelm Reich. Biographie d'une idée*, Fayard, 1973.  
 Levi-Strauss, Claude, *Tristes tropiques*, Plon, 1955.  
 Matrat, Pascal, *Le Corps en thérapie*, Chroniques sociales, 2011.  
 Reich, Wilhelm, *La Révolution sexuelle*, Plon, 1968.  
 - *La Fonction de l'orgasme*, l'Arche, 1970.  
 - *L'irruption de la morale sexuelle*, Payot, 1972.  
 - *La Lutte sexuelle des jeunes*, Maspero, 1972.  
 - *Matérialisme dialectique et psychanalyse*, Éditions Git-le-Cœur, 1972.  
 - *Psychologie de masse du fascisme*, Payot, 1972.  
 Lesage de La Haye, Jacques, *Dossier éducation sexuelle*, Le Centurion, 1975.  
 - *Une psychopolitique du corps, l'analyse reichienne*, Atelier de création libertaire, 1996.  
 - *La Guillotine du sexe*, Éditions de l'Atelier, 1998.  
 - *La Mort de l'Asile*, Éditions libertaires, 2006.  
 - *Introduction à la psychanalyse de Reich*, Chroniques sociales, 2009.



Virgine Jourdain, *la grosse roche*, 2012